

ÉDUCATION

Les écoles perdent neuf postes, colère au collège de Mehun

Les écoles du Cher pourraient rendre neuf postes à la rentrée 2021. Le conseil de l'Éducation nationale (CDEN) qui se tient aujourd'hui à Bourges, doit entériner la nouvelle carte scolaire.

« Rendre neuf postes, cela va être très compliqué, explique Estelle Laverjat, cosecrétaire départementale du syndicat enseignant Snuipp 18. On n'a beau perdre des élèves, on a besoin d'enseignants. On ne peut pas gouverner avec des moyennes. Pour la rentrée, le ministre annonce les grandes sections et les CP à 24 élèves, et ensuite, on ne met pas les postes en face. »

Rassemblement à 17 heures, devant le collège de Mehun

Au collège de Mehun-sur-Yèvre, c'est la baisse de la dotation horaire globale, qui met en colère enseignants, parents d'élèves et élus. Un rassemblement est prévu aujourd'hui, devant le collège, à 17 heures. « La dotation horaire globale est en forte baisse

cette année. En conséquence, à la rentrée 2021, nous devrions perdre une de nos cinq classes de sixième, avance Cyril Deray, professeur et élu du personnel. Nous passerions de 25 à 30 élèves par classe. Tout cela parce que, lors des prévisions d'effectifs, nous avons perdu huit élèves. Or nous n'avons pas les locaux pour que les élèves soient trente par classe. »

Pour montrer son désaccord, le conseil d'administration du collège a voté une motion il y a une dizaine de jours. Les parents d'élèves font circuler une pétition. « Cette semaine, nous avons fait cours avec un brassard noir, pour signifier que nous avons perdu quelque chose. »

Pour protester contre la suppression de neuf postes dans le premier degré (écoles), et contre la baisse des dotations horaires dans le second degré (collèges, lycées), les syndicats enseignants avaient boycotté les comités techniques spéciaux départementaux (CTSD), la semaine dernière. Ces derniers devraient avoir lieu ce matin ; le CDEN se tenant dans l'après-midi. ■

Marie-Claire Raymond

MEHUN-SUR-YÈVRE

La révolte au collège mehunois



COLÈRE. Protestation au son d'un tambour, au milieu d'élus, professeurs, parents, personnels sous l'œil des gendarmes.

Une petite centaine de manifestants se sont retrouvés, devant le collège Irène-Joliot-Curie, jeudi, à 17 heures, en présence de gendarmes et policiers municipaux.

Cyril Deray, professeur et élu du personnel, a expliqué que « la dotation horaire globale est en forte baisse, à la rentrée de septembre avec la suppression d'une classe de 6^e, les élèves seraient trente au lieu de vingt-cinq par classe. Le protocole sanitaire ne pourra être maintenu,

la superficie des classes n'étant pas là ! Nous souhaitons garder nos cinq classes de 6^e, car c'est un grand saut pour les élèves qui ont besoin d'être accompagnés au niveau méthodologie pour s'organiser, impossible à tenir avec trente élèves, certains resteront sur le chemin ».

Sur des pancartes, il était dénoncé la suppression de postes et la baisse des dotations, les parents scandant : « Après le confinement, on sacrifie nos enfants ». ■